

Interview de J. Prado Flores fondateur de l'ÉESA A l'occasion du synode des évêques sur la nouvelle évangélisation en 2012

Si ce n'est pas récent, c'est encore trop d'actualité.



-Comment transforme-t-on un chrétien 'classique' en évangéliste ?

Le jour où Saul de Tarse rencontre Jésus à Damas, il se met immédiatement à évangéliser. (*après quelques jours, selon Ac 9, 20*). Les disciples d'Emmaüs, dont le cœur était brûlant, cette nuit-là, retournèrent à Jérusalem. L'homme délivré d'une légion de démons désire suivre Jésus tout de suite, Bartimée a le même désir : c'est automatique ! Mais c'est tellement logique qu'on le perd, et on veut évangéliser avec des théories, des dogmes, des doctrines... Ce n'est pas un mal, mais ça vient après. **L'essentiel c'est ton expérience avec Jésus, c'est que tu fasses la rencontre, que Jésus te fascine, qu'il soit le trésor caché et, qu' à le rencontrer, la joie déborde en toi.** Cela, c'est le premier pas dans l'évangélisation.

-Votre intervention au synode a été remarquée, de quoi avez-vous parlé ?

J'ai dit que Joseph et Marie se rendirent à Jérusalem et qu'ils revinrent du pèlerinage très joyeux, parmi les chants et les flambeaux... Heureux, mais sans Jésus !

Dans le pèlerinage de mon Eglise, on est souvent dans la philosophie, la sociologie, la pédagogie, la liturgie incluse... mais sans Jésus ; des rites froids parce qu'il manque l'Esprit-Saint, l'action puissante et efficace de l'E-S.

J'ai comparé 'la pédagogie de la foi' à un match de football qui a deux mi-temps. La première mi-temps doit être jouée par les évangélistes, par les témoins qui ont vécu cette expérience de salut. Et en deuxième mi-temps entrent en jeu les catéchistes, les théologiens, ceux qui ont une formation doctrinale sérieuse et profonde.

Et j'ai dit aux évêques : vous, vous êtes les entraîneurs.

D'abord en 1^{ère} mi-temps : les évangélistes et en 2^{ème} mi-temps : les catéchistes. En 1^{ère} mi-temps : les témoins, en 2^{ème} mi-temps : les maîtres. Et ainsi nous formons une équipe. Et pour consoler les évêques, je leur ai dit : c'est en 2^{ème} mi-temps que le match se gagne !

En second lieu, je leur ai dit : si Dieu a changé ma vie de parfait pharisien, moi qui voulais me sauver moi-même par mes propres mérites, par ma connaissance de la bible, par mes études religieuses, par mon travail apostolique, (oui, j'étais un parfait pharisien). Mais si Dieu a changé la vie d'un pharisien, il peut changer la vie de n'importe qui d'autre.

-Les évêques sont-ils prêts, selon vous, à devenir entraîneurs de l'équipe ?

C'est mon espoir, mais je sens qu'il existe une inertie séculaire et que bon nombre d'entre eux, s'ils sont prophètes, s'ils veulent quelque chose de nouveau, ils devront jeter le filet de l'autre côté de la barque. Parce qu'en jetant le filet comme ils l'ont fait toute la nuit, ils n'ont pas pris grand-chose. Et mon invitation c'est : bien, changeons de stratégie, jetons le filet de l'autre côté. Mais il y en a beaucoup qui sont sur leur trône, qui croient encore que c'est 'comme cela', que ça sera 'comme

cela', que ça doit être 'comme cela' que rien ne doit changer. Et il est difficile pour eux de naître de nouveau ; je parle d'une nouvelle naissance pastorale, dans le domaine de l'évangélisation.

-Qu'est-ce qui est essentiel dans la nouvelle évangélisation ?

Je sens qu'il existe une grande tentation : vouloir mettre toute la catéchèse, toute la théologie, tout Vatican II dans ce qu'on appelle aujourd'hui « la nouvelle évangélisation ». Non, la nouvelle évangélisation doit être 'nouvelle', quelque chose de différent, qui n'existait pas avant, sinon, appelons- là autrement. Evangélisation signifie « proclamation de l'Évangile », L'Évangile = la bonne nouvelle.

Et l'Évangile est une personne : c'est Jésus ! C'est cela l'essentiel et c'est ce qui est perdu dans mon Église catholique. Ce à quoi je me sens appelé à travailler, à souligner, c'est l'importance de la première annonce et que l'Église récupère la force 'kérygmatisée' que St Paul appelle 'dynamis', force de Dieu. Mais il dit aussi (1 Co 21) 'moira' en grec, qui signifie : idiotie, folie.

-Qu'attendez-vous du Synode ?

J'espère qu'on n'en tirera pas seulement un document, parce que la Nouvelle Évangélisation ne se fait pas sur base d'un document ou d'un décret, mais elle naît d'un amour de Dieu dont tu ne peux pas t'empêcher de parler, ni de ce que tu as vu et entendu ! Et, qu'à temps et contre temps, tu annonces la Parole. Plus que tous les schémas, plus que la doctrine.

Tout cela vient après. Je ne suis pas contre la doctrine, il faut seulement la mettre à sa place.

Je peux te raconter une petite histoire ?

Il était une fois un couple d'amoureux contemplant un beau paysage. Et l'homme dit à la femme : « Ah comme tu es belle ! ton nez si parfait, tes grands yeux si souriants, tes lèvres si bien dessinées... presque tout en toi est beauté !

Et elle, surprise, « Comment 'presque' ? Ou je suis belle, ou je ne le suis pas, comment 'presque' ? »

Et elle lui répond : « Et si je trouve qu'en toi tout est très beau, mais mal ajusté... »

Mon Église est comme cela : **tout est beau dans mon Église, mais mal ajusté, il manque la première annonce, qui est la base, l'assise primordiale.**

Sans cette première annonce, tout ce qui est construit, c'est sur le sable, tout !